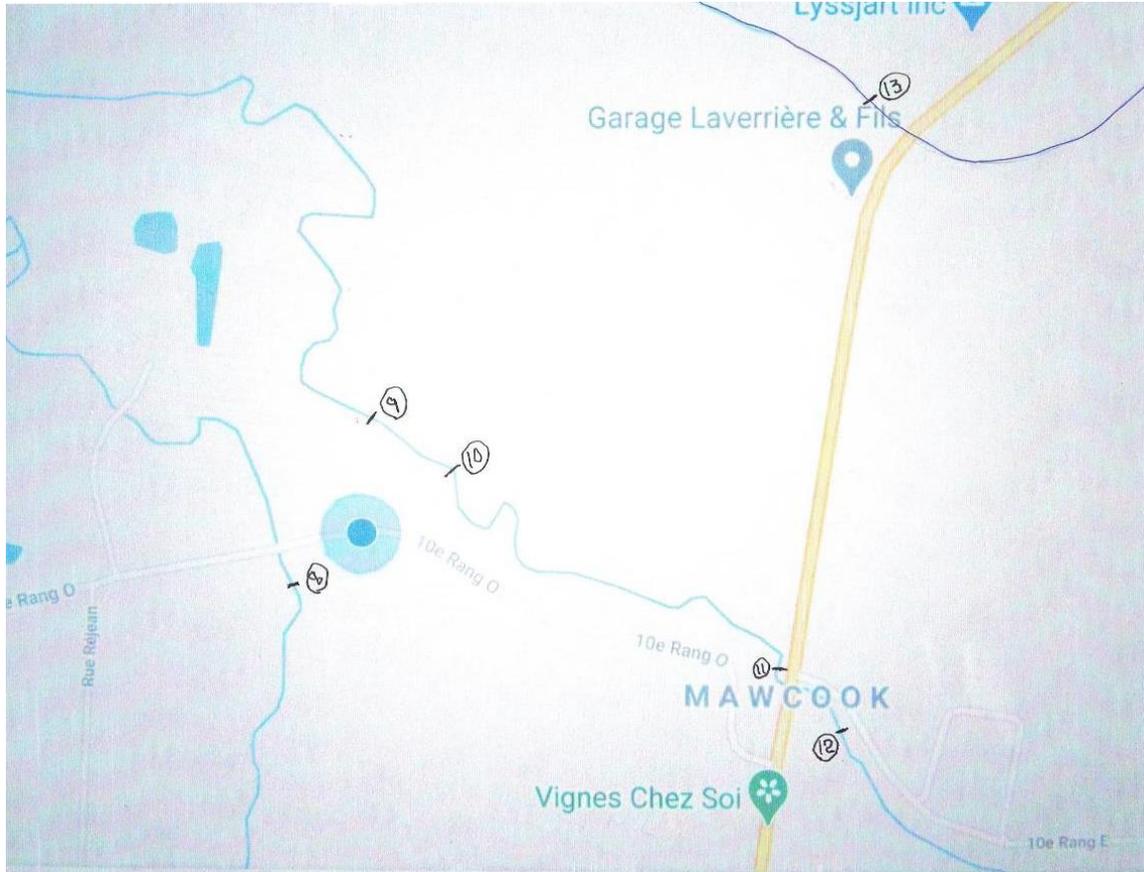


CAPSULE HISTORIQUE NUMÉRO 7

Les digues de Mawcook (Dixième Rang), version février 2021



Digues de Mawcook : no 8 : Narcisse Morissette; no 9 : Morissette; no 10 : tannerie; no 11 : Hungerford; no 12 : Lacasse; no 13 : propriétaire non identifié (Google Maps)

Comme on l'a vu dans la capsule historique numéro 4, le premier regroupement de digues (7) sur la rivière Mawcook était au niveau du Troisième Rang Ouest. Le deuxième regroupement était au niveau du village de Mawcook, municipalité qui n'a jamais été incorporée et qu'on retrouve encore sur les cartes routières. L'endroit est maintenant connu sous le nom très «poétique» de Dixième Rang, bien que les affiches routières indiquent les deux noms aux deux extrémités du 10^e Rang Ouest. Il y avait un troisième regroupement d'au moins trois digues au niveau de Roxton Pond, dont celle de l'usine Stanley.

Le village de Mawcook

Dans «Histoire du Canton de Granby», l'auteur, Mario Gendron, qualifie ce secteur de «florissant hameau industriel» dans la deuxième moitié du XIXe siècle. Il y avait là un magasin général, un bureau de poste, une chapelle, deux écoles, plusieurs moulins à scie, un moulin à farine, une importante tannerie, deux beurreries, au moins trois forges, une manufacture de portes et châssis, de voitures à chevaux, de potasse, etc. Bref, un milieu de vie où les besoins essentiels étaient satisfaits.

La rivière Mawcook

La rivière Mawcook a quatre sources principales. La plus importante est le ruisseau Brandy, une véritable rivière dont le lit a 10 mètres de largeur au niveau du 10^e Rang Ouest. Il est lui-même alimenté par le gros ruisseau Derril qui a donné du fil à retordre aux ingénieurs de Granby qui ont dû s'y reprendre à quatre reprises en 2008-2009 pour reconstruire le pont de la rue Réjean miné par le courant, les deux dernières fois, avec une grue de 150 tonnes : ils avaient sous-estimé son débit. La deuxième source en importance est la branche nord-est qui débute à Saint-Valérien-de-Milton. La troisième est le lac de Roxton Pond. La quatrième et moins importante est la branche nord-ouest de la rivière.

Les digues, nous les avons numérotées de l'aval vers l'amont, comme au 3^e Rang Ouest.

Digue no 8 (Narcisse Morissette)

Construite sur le ruisseau Brandy par Narcisse Morissette, la digue no 8 était située environ 200 pieds au sud du 10^e Rang Ouest. Le dénivelé pour le pouvoir d'eau était de 17 pieds. Il l'a laissé à son fils Narcisse en 1863. Selon un autre acte notarié, le moulin à scie était encore là en 1868, mais appartenait à son frère Théodore. Il a été en opération d'environ 1840 à après 1868. Il a cessé d'être utilisé par manque d'eau suite au défrichement

des terres. Lors de précipitations importantes, le débit du ruisseau Brandy gonfle rapidement et le transforme en un véritable torrent. (Source : Gilbert Morissette, 1917-1996)



La digue de Narcisse Morissette était érigée vers le fond de cette photo. Il n'en reste aucun vestige.

Digue no 9 (Morissette)

Pour augmenter la capacité de sciage, les Morissette ont érigé un nouveau barrage, cette fois directement sur la rivière Mawcook, derrière le garage actuel du 1468, 10^e Rang Ouest. Il a été construit par Narcisse Morissette fils et son frère Théodore. Selon divers actes notariés et témoignages, il a été en opération avant 1868 à environ 1940. Il avait un pouvoir d'eau de 12 pieds de dénivélé. Le barrage a d'abord été en pierres et billots, puis en roches recouvertes de ciment. Vers 1960, la réserve d'eau est devenue pendant 8 ans la populaire plage Mawcook, «Mawcook Beach» pour les habitués.



Vestiges du barrage de Théodore Morissette vers 1950. C'était un enrochement recouvert de ciment, ce qui le fragilisait. La crue l'a éventré vers 1975 et toute la partie visible sur la photo a éventuellement été emportée, y compris les immenses blocs de ciment sous les billots à gauche. (Album 150^e)



Barrage Morissette en 1970, côté sud. En amont, c'était là où était la plage Mawcook pendant 8 ans.

Le barrage, bien conservé côté sud, avait une centaine de pieds de largeur. Au début, le moulin était actionné par une roue d'eau, ensuite par une turbine selon certains témoignages.

Au fil des ans, les gros blocs de ciment de l'autre côté de la rive, que l'on voit sur la photo plus bas de 1975, ont été complètement emportés par la force du courant, bloquant la traverse à gué, deux cents pieds en aval, certains printemps.



Barrage Morissette en 1975 et de nos jours

Capsule historique no 7

Digue no 10 : La tannerie

Cette digue était construite 300 pieds en amont de la scierie des Morissette dont la réserve d'eau reflueait jusqu'à sa base. Le barrage était sans doute en roches et billots. Sarah M. Davis, épouse d'Israël Hungerford, s'associe à William Hungerford et Isaac Alonzo Welch pour faire construire la tannerie, laquelle sera terminée fin février 1869. Au fil des ans, il y aura de nombreux partenaires, dont Edward Kirk Herrick (1870), marchand de Boston, Charles N. Tilson (1871-1874), les frères Shaw (1874-1885) qui contrôlaient les deux tiers de l'industrie des semelles. La tannerie employait une centaine d'employés selon Gilbert Morissette (1917-1996) et Le Courrier de Waterloo. Elle a cessé ses activités après 1885.

NOUVELLES DES CANTONS DE L'EST.—*Maw-cook*.—Petit village, situé sur les bords d'une petite rivière, dans les limites du Township de Granby. Trois moulins à scie appartenant à MM. H. Morissette, Narcisse Morissette et J. Kent, sont en opération. C. W. Tillson, propriétaire d'une tannerie considérable, donne de l'ouvrage à une centaine d'hommes. Chs Robitaille est le chef de cet établissement.

La grande majorité de la population est canadienne-française et catholique. Cette section du township de Granby appartient à Ste-Cécile de Milton pour fins religieuses et scolaires, et à Granby pour fins municipales et électorales.

St-Alphonse de Granby.—Paroisse composée des trois premiers rangs du Township de Granby. L'église est placée à peu près au centre, sur la rivière Yamaska. Près de l'église, un moulin à scie et un à farine, propriétés de M. Naz. Desroches, sont en pleine opération. Plusieurs hommes y trouvent de l'emploi. Les cultivateurs sont très industriels, aussi le défrichement des terres se fait rapidement. Plusieurs lots sont encore privés de défricheurs résidents. Que ceux qui veulent acquérir de belles propriétés, se hâtent d'aller visiter St-Alphonse.

Le Courrier de Waterloo.

Article du Courrier de Waterloo reproduit dans Le Courrier du Canada, du 5 sept. 1881. (Recherche et numérisation : Martin Bruneau)

Digue no 11 : Hungerford, Gousy



Vers 1940, les frères Gousy : Sylva, au centre, et Marcel, à droite. Selon Sylva, le barrage Hungerford, devenu le barrage Gousy, avait de 18 à 20 pieds de hauteur. À l'arrière-plan, on aperçoit le pont sur la 137. L'eau du barrage y reflue jusqu'au niveau du tablier. (Coll. Sylva Gousy) (Histoire du Canton de Granby)

C'est peut-être la première digue construite à Mawcook et ses vestiges sont encore visibles près de la route 137, côté ouest. Le premier barrage a été construit vers 1833 pour y installer un moulin à farine par Stephan Leonard Hungerford. Si Hungerford a commencé par un moulin à farine, c'est qu'il avait déjà sur place des terres en culture et des céréales à moudre. Ce qui nous fait douter que ce soit le premier barrage de Mawcook, c'est la logique d'un développement de colonisation. Le premier besoin est de s'abriter, donc un moulin à scie, puis de défricher pour semer, d'où le moulin à farine. Très rapidement, côté sud de la bâtisse, on y ajoute un moulin à scie. Lorsque les frères Stephen et Henry Hungerford vendent à James Douglas le 12 mars 1836, il y a sur le terrain deux maisons, une grange, un moulin à scie, deux scies, un moulin à farine et tout l'attirail pour les faire fonctionner.



Photo de 1984 de l'emplacement du barrage Hungerford, qui avait une hauteur de 18 à 20 pieds et retenait l'eau à la hauteur du tablier du pont sur la 137 et la refoulait jusqu'au pied du barrage Lacasse, aussi construit par les Hungerford. Au centre, dans le bas du barrage, subsiste la trappe pour évacuer l'eau et vider ainsi le réservoir.



Moulins Gousy vers 1930. Le moulin à farine était à l'arrière et celui à bois à l'avant. On pouvait y scier des billots jusqu'à 45-50 pieds en les laissant dépasser du chariot qui roulait sur des rails. Les murs étaient faits de madriers de deux pouces d'épaisseur. La bâtisse était celle construite jadis par les Hungerford. (Coll. Sylva Gousy) (Histoire du Canton de Granby)

Le barrage avait un dénivelé de 23 à 24 pieds. Vers 1930, un «floume» de 4 pieds de diamètre et de 125 à 150 pieds de long emmenait l'eau à la chambre en béton armé des turbines : l'une pour le moulin à farine, une autre pour le moulin à scie et à bardeaux et une dernière pour actionner la dynamo qui produisait l'électricité. La puissance des turbines était d'au moins 130 chevaux.

Un «floume» est un tuyau de bois entouré de cerceaux de métal (un silo horizontal si l'on veut). Le «floume» était supporté par au moins trois piliers de ciment qui épousaient sa forme dans le tiers inférieur.

Ce barrage a une histoire riche, très complexe et surprenante et il faudrait une capsule historique complète pour l'expliquer. Il a cessé d'être exploité vers 1947.

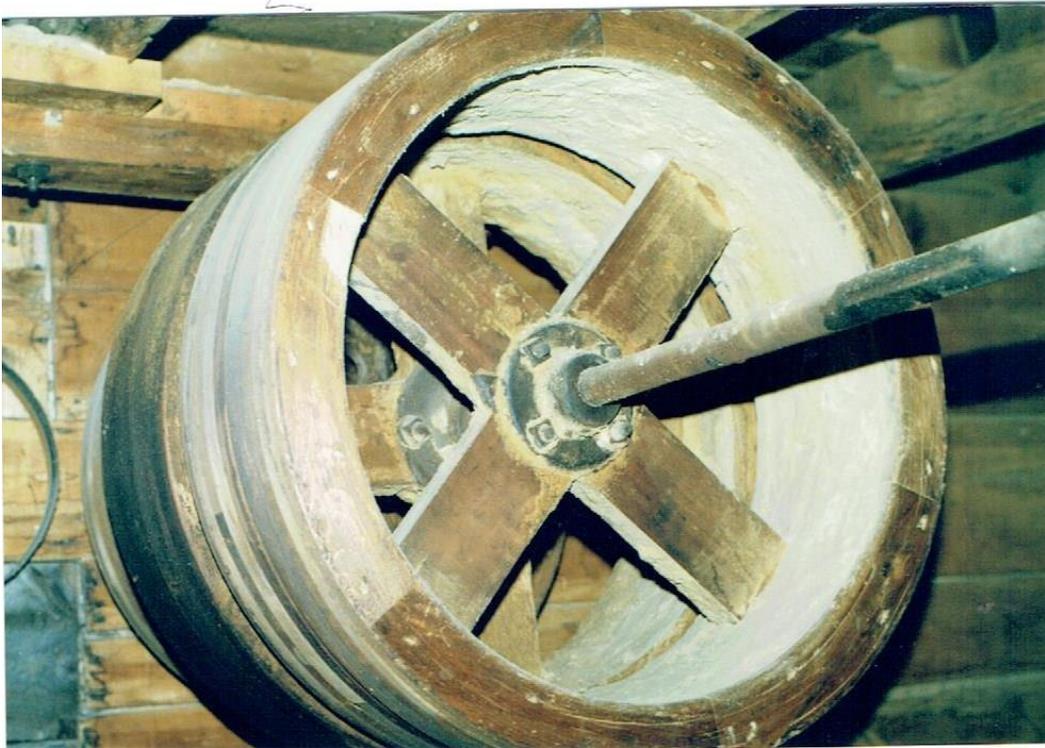
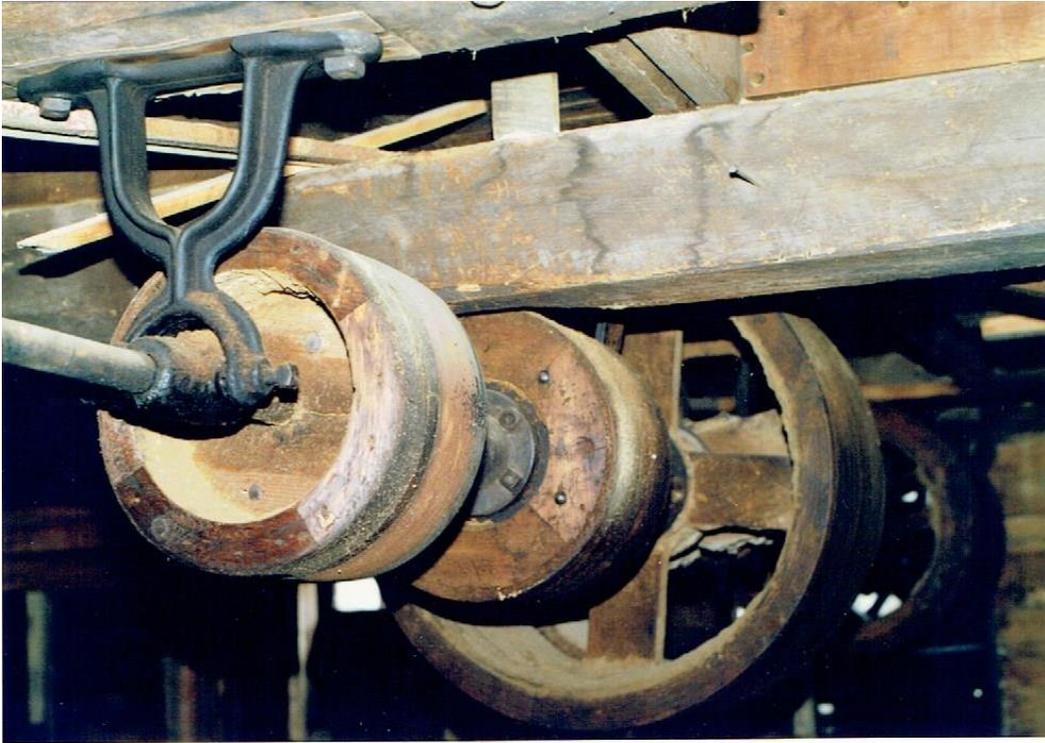
Digue no 12 : Manufacture Lacasse



Le canal de dérivation passait sous le côté sud de la manufacture. À droite, la rivière Mawcook. Sur la photo, c'est la sortie sud-ouest du canal. Ce côté de la manufacture a terminé sa vie comme garage. On pouvait y entrer deux autos bout à bout. Le mur de l'édifice cache l'emplacement du barrage, quelques mètres en amont.

Il est très difficile d'établir exactement quand le barrage a été construit. La première mention du terrain est son achat le 6 juin 1851 par Levi et Henry Hungerford de Samuel Kent. Lorsqu'ils le vendent le 27 janvier 1869, il y a une boutique dessus, donc un barrage.

Cette digue était située environ 300 pieds à l'est du pont sur la 137 et le canal de dérivation, du côté nord de la rivière, passait sous la manufacture, une bâtisse de deux étages d'environ 35 pieds de profondeur par 40 à 50 pieds de longueur. On y a entre autres construit des voitures (Labonté) et fabriqué des portes et fenêtres (Lacasse). Elle a cessé ses activités vers 1950. À noter que le canal de dérivation passait aussi sous le bâtiment au barrage Cook du 3^e Rang Ouest.



Capsule historique no 7

Sur la page précédente, intérieur de la manufacture Lacasse en 1988 avant sa démolition. On y voit plusieurs des roues qui actionnaient les différentes machines par des courroies.

Digue no 13 : moulin à scie

Ce barrage, selon Gilbert Morissette (1917-1996), était situé sur le petit ruisseau près du garage Laverrière, 305, Chemin Milton. Une roue d'eau actionnait un godendard pour scier les billots. Son propriétaire et la date d'opération nous sont inconnus.

Recherches et photos : Gérard Gévry, version février 2021